

LA LETTRE DE CARLES

n° 26

Janvier-Février- Mars 2002

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :

Une lettre en retard. Et épaisse. Traditionnellement, la lettre de Mars vous

apporte le compte-rendu de l'assemblée générale de l'association. Il y a aussi les nouvelles de la maison que nous voulions vous partager. Cette année la mort de René nous a marqués. Et nous avons souhaité vous faire partager ce moment difficile de notre vie au mas. Pardon pour l'épaisseur de cet envoi. Nous promettons de ne pas recommencer... plus qu'il ne faut !

O.P.

ASSEMBLEE GENERALE

27 février 2002 : 72 personnes présentes et 109 personnes représentées. Le quorum étant atteint, l'assemblée générale peut délibérer valablement.

1 – Rapport moral

Comme il en a fait lui-même la demande dans son dernier testament, nous commençons par relire le « testament spirituel » de Joseph, concernant le mas de Carles :

"Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ (Evangile de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégagait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une

grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet. Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif et paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc. Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement. Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns.

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981

Joseph PERSAT

1 – Vous l'avez sans doute remarqué comme moi : en ces temps pré-électorales chacun y va de sa **protestation** pour plus de reconnaissance, pour moins de mépris ou d'oubli.

Après une année difficile pour un certain nombre d'associations d'accueil et d'hébergement, 14 associations adhérentes à la FNARS Vaucluse ont, elles aussi, protesté.

Un texte a été proposé à la réflexion. Une réunion officielle boycottée pour nous faire entendre.

Clapotis dans le microcosme !

Puis une réunion est organisée avec M. le Préfet de Vaucluse. Au bout de tout cela :

* le constat que la légitimité de terrain des associations a besoin d'être réaffirmée ;

* la reconnaissance qu'il y a bien matière à questions :

+ les financements publics ont du mal à suivre les évolutions de nos publics et de la société tout autour ;

+ la logique strictement gestionnaire de certains n'arrange

pas les choses (ce qui n'est heureusement pas le cas de tous ni de tous les départements) ;

+ l'amoncellement paperassier occupe de plus en plus de notre temps, quand les besoins réels sont de l'ordre de l'accompagnement sur le terrain. Promesses croisées de plus d'échanges et de transparence.

En attendant, nous souhaitons que ne soit pas oubliées nos priorités de proximité avec les personnes accueillies ; que certaines associations vont mal et que cela nous prend beaucoup de nos énergies (AVAI) . A suivre.

2 – On vous le dira mieux tout à l'heure : **les finances** de l'association vont mieux que l'an dernier à pareille époque. Les services de l'Etat du Gard nous ont permis de finir en boulet de canon. Certains se contenteront de cet effet d'annonce.

D'autres, comme moi, souligneront :

* que les dons ont représenté cette année plus de 20% des recettes de l'association ;

* que sans ces dons notre « avantage » comptable se transformerait en une perte sèche de -39.000 € (255.000 F environ) ;

* que tous les neuf ans, les dons des donateurs représentent une année pleine de fonctionnement de la maison ;

* que tous les quatre ans, le bénévolat actif d'un certain nombre d'entre vous représente également une année de fonctionnement gratuite.

Pour vous redire que vous êtes, vous les donateurs, la grande force de cette maison. Sans vous, nous aurions mis depuis longtemps la clef sous la porte (comme certaines associations sont obligées de le faire aujourd'hui).

Dit à l'envers, cette maison comme beaucoup d'autres, est fragile.

3 – Vous avez sans doute lu la dernière lettre du Mas de Carles et le petit texte de Christian Bobin : « *Je me promenais souvent dans la*

campagne avec H. quand elle était petite. Un jour, elle a découvert dans un pré un champignon plus grand qu'elle. Ravie, elle l'a cueilli. Sur le chemin du retour, avant que j'aie eu le temps de l'en empêcher, elle en a soudain croqué un bout. J'ai craint que ce champignon ne soit empoisonné et j'en ai aussitôt mangé à mon tour un morceau. Ce geste n'était sans doute pas très sensé, mais cela a toujours été ma manière d'accompagner ceux que j'aime que d'épouser chacun de leurs mouvements, même les plus incertains¹. »

Pour nous redire que Carles est d'abord un lieu de vie. Un lieu à vivre. Pour tous : accueillis et accueillants. Comment ne pas redire cette évidence et cette joie qui nous permet à tous d'être là, d'y pouvoir vivre sans avoir à en rougir.

Avec cette recherche quasi obsessionnelle d'un **statut pour tous** principalement pour les accueillis : c'est le sens d'un courrier récemment envoyé à Paris avec la demande d'élargissement du temps d'exercice des CES pour ceux qui en ont besoin (deux ans est parfois trop peu) ; avec la demande de l'attribution des points retraites pour celles et ceux qui font des CES, car il n'est pas normal que ce temps soit un temps sans le retour des droits ordinaires comme pour tous ceux qui travaillent ; avec aussi la demande de l'attribution des points retraites pour celles et ceux qui sont accueillis dans les structures de notre type. Car il n'est ni « égalitaire » ni « fraternel » que le temps passé à Carles ou dans d'autres associations soit comme un temps perdu, un temps pour rien.

Si l'objectif est bien de tenter d'en sortir

le temps de Carles doit être un temps de droit.

Avec aussi le fait que Carles tient aussi par le travail, l'**activité** de celles et de ceux qui y habitent : travail sur soi, car le temps de passage au Mas

est un temps d'efforts, de redécouverte de soi ; mais aussi mise en activité : le temps de passage au Mas est un temps productif. Production d'aménagement de notre territoire (à travers la replantation de notre espace) ; production de fromages et de fruits (les nouvelles plantations ont commencé à donner leur fruit : 80 kilos d'olives, 54 kilos d'amandes, 52 kilos d'abricots) ; production de qualité (la médaille de bronze Pélardon AOC acquise en 2001 par les chevaliers du Mas en est un témoignage éclatant). On y ajoutera la démarche de certification bio entreprise depuis deux ans, les terrasses, les calades et les autres aménagements de la maison,

Par-delà le manque de travail à l'extérieur, (Jean-Louis Laville citant J. Robin révèle que « de 1970 à 1990 pour une production qui double de volume, la quantité totale du travail humain employé, exprimée en temps, a diminué d'un tiers. Quand l'on suit ses approches, poursuit l'auteur, être obnubilé par la recherche du plein emploi, c'est renoncer à regarder la réalité en face. » « Dans la seule décennie 1980, le volume de travail rémunéré a diminué de 15% en France tandis que les richesses produites augmentaient de près de 30%² » Carles fait la preuve que l'on peut vivre autrement : de manière plus frugale, en faisant place à la vie commune pour nous soutenir mutuellement, dans la dignité du fruit de nos mains.

Et cela nous nous le devons les uns les autres. A vous qui êtes là et à ceux qui n'ont pas pu venir, certains à cause de la maladie : je ne voulais pas terminer sans un clin d'œil à René qui entame un soin pour un cancer du poumon et à Christian, le maître de maison, qui soigne un cancer des voies respiratoires supérieures. Les lieux à vivre sont aussi des lieux où nous apprenons à nous soigner.

Merci de votre présence.

² Jean-Louis Laville : « La crise de la condition salariale » - in « Le travail, quel avenir ? » - Gallimard Folio-Actuel (1997) p. 59, 41.

¹ Christian Bobin - Ressusciter p. 122

Olivier Pety
Président de l'association Mas de Carles.

2 – Bilan d'activités

Nous ne sommes pas encore remis des décisions difficiles que nous avons été obligés de prendre au début de l'année 2001. Je veux parler des licenciements économiques, du non renouvellement de C.E.C. Et ce, malgré les « félicitations » maintes fois attribuées par nos tutelles. Nous ne sommes pas remis d'avoir été, nous aussi, agents d'exclusion. Ce ne fut pas sans conséquences dans la vie de tous les jours au Mas, et on peut parler d'un certain « essoufflement » de l'équipe.

Je me dois de souligner la remarquable et très généreuse mobilisation de tous nos sympathisants, mobilisation qui nous a permis de maintenir le même niveau de certaines dépenses spécialement l'alimentation et les « cadeaux » pour Noël et les anniversaires. Il était de toutes façons inimaginable de restreindre ces budgets. Et Bernadette fait toujours les gâteaux !

Mais nous avons du restreindre d'autres dépenses et certains projets d'aménagement en sont encore à l'état de projet, d'autres ont mis plus de temps que prévu à se réaliser. Le niveau et la qualité des activités proposées au Mas en a souffert. Ainsi, l'agrandissement du poulailler n'est pas terminé, la salle d'abattage n'est pas commencée, les sanitaires des caravanes ne sont toujours pas fonctionnels, l'unité de transformation est au point mort, les véhicules, trafic et Saviem continuent vaillamment que vaillent à rendre les services qu'on attend d'eux avant de rendre l'âme ; comment financer leur remplacement ? L'aménagement de l'ancienne brocante a traîné en longueur et la chambre d'Edmond a été terminée in extremis pour qu'il puisse s'y installer au retour de sa maison de rééducation.

Ainsi va la vie à Carles, chantier permanent. Avec ses chagrins et ses joies, avec ses soucis et ses satisfactions, avec ses colères et ses gratitudes.

Une année marquée par :

- * des problèmes de santé sévères ; plusieurs hospitalisations ayant entraîné de nombreux allers-retours et de non moins nombreuses visites ;

- * des incarcérations, avec retour au Mas dès le jour de la sortie ;

- * des décès : Mahmoud, Serge, Jean Pierre ;

- * la stagnation de certaines situations malgré les nombreuses démarches pour les faire évoluer ;

- * une inflation de dossiers à monter, dans des délais très courts, avec chacun sa logique propre, des procédures qui n'arrêtent pas de changer, sans qu'on en soit informé.

Une année marquée aussi par de très bonnes choses :

- * le succès au bac d'Alexis : bravo ; eh oui ! même au Mas, il peut il y avoir des succès aux examens (quoique puissent en penser et en dire certains mauvais esprits de notre entourage) ;

- * des départs du Mas pour un logement personnel et pour du travail :

- + Ali s'est installé dans sa maison avec deux de ses enfants

- + Yves, après 3 mois passé à Carles, le temps de mettre de l'ordre dans sa situation administrative, a trouvé un logement personnel à Avignon.

- + Gérard, s'est installé dans le Gers où il travaille dans une chèvrerie, dans le cadre d'un CDI.

- + Alain est installé à Pont Saint Esprit ; il est gardien de la propriété d'un couple d'anglais.

- + Joël est parti dans l'Hérault pour travailler dans une chèvrerie ; CDI lui aussi.

- + Philippe s'est installé à Châteaurenard où il travaillait depuis quelques mois en CDI.

- + Cyril est entré en CAT fin octobre réalisant ainsi le souhait qu'il

avait formulé dès son arrivée au Mas où il aura passé 41 mois ;

- * Benoît et Robert ont arrêté leur CES avant la fin de leur contrat, pour entrer en formation qualifiante ;

- * Jelloul est entré en formation peinture à l'A.F.P.A.

Tous les départs ont été fortement « accompagnés » : aide matérielle à l'installation, déménagements, négociation des contrats de travail... Pour les fêtes de fin d'année, certains sont revenus « à la maison ». Le Mas est bien un « centre de vie », où on peut être accueilli et ré-accueilli.

Bonnes choses aussi sur le versant administratif. Nous avons obtenu l'agrément pour 15 places CHRS et pour 15 places CAVA. Résultat d'un important travail dans le cadre du CASEL et du soutien technique chaleureux de la DDASS du Gard et de la FNARS Languedoc Roussillon. Le passage en CROSS, un jour de septembre, à Montpellier, déclencha une certaine émotion à l'annonce verbale de l'agrément, par un jury imposant. Une page se tournait. Cet agrément doit permettre de pérenniser les financements et de donner un statut clair aux activités et aux personnes qui les exercent. Le financement effectif de ces places doit suivre... Quand ???

A l'intérieur de notre petit village, malgré les ralentissements obligés signalés plus haut, l'activité a continué.

Il y a eu des chevreaux et des fromages avec une belle récompense, après l'AOC Pélardon : la médaille de bronze au concours régional des fromages de chèvre, de vache et de brebis.

La première récolte d'olives dans la plantation de 1998 ; environ 100 Kilos. Le Président a largement participé à la cueillette. Moments d'émotion joyeuse.

Un important travail de débroussaillage, d'élagage, de coupe de bois. Et des calades, des murs.

La finition des travaux sur le Site de la Vierge, à Pujaut. Du bel ouvrage,

admiré par tous les invités à la réception des travaux.

Les formations complémentaires des CES, pour des modules d'initiation aux techniques de la pierre sèche, déjà pratiquées en 2000, se sont développées. A travers un véritable partenariat associatif (avec les Hespérides et l'A.P.R.E.C.A.).

Ces formations allient développement des savoir faire et développement des savoir être dans la mesure où les stagiaires sont invités à participer un tant soit peu à la vie de la maison. Prendre des repas (comme le permet notre pratique traditionnelle de table ouverte), goûter les productions, s'intéresser aux autres ateliers. Ils apportent, venant de l'extérieur, une sorte d'oxygène et bénéficient en retour des habitudes de vie de Carles.

Depuis plusieurs années, nous participons aux collectes de la banque alimentaire, Cette année, nous avons, bien sûr, recommencé. Un groupe conséquent de bénévoles et d'accueillis a donné de son temps pour cette démarche de solidarité. Cyril, qui avait déjà intégré le CAT, a tenu à venir passer un WE au Mas à cette occasion.

Il faut aussi signaler que nous sommes en reconversion bio. Un important travail tant administratif que pratique. Cette démarche, un peu lourde, s'inscrit dans les engagements pris dans le cadre du CASEL et des « dynamiques solidaires » qui nous ont financé un projet intitulé « développement qualitatif des activités économiques ».

Nous avons aussi préparé le passage à la monnaie unique, au-delà du seul fait d'établir les budgets en euros. M. Garnier, qui était chargé, par le département du Gard de cette mission, est venu faire une information très concrète, avec dépliants, affiches et convertisseurs. Tous étaient conviés à cette réunion. Et dès le premier marché de janvier, les fonds de caisse étaient en euros.

Quelques nouvelles des travaux d'extension... Comme vous avez pu le constater, rien n'a changé. Là aussi, nous avons pris du retard, accaparés par le quotidien et les soucis financiers immédiats. Mais je peux à présent annoncer que le plan de financement est complètement bouclé, que la convention avec la DDE est établie et signée, que l'arrêté préfectoral est lui aussi signé. Nous pouvons donc démarrer, dès que l'entreprise de maçonnerie sera disponible. C'est pour le début du mois d'avril.

Pour finir ce rapport d'activité, je vais commenter quelques chiffres (cf. la feuille qui a été distribuée).

On peut être accueilli à Carles sous différents statuts : en hébergement, en formation, avec un contrat de travail (CES, CEC), en accueil de jour, ou bénéficier d'un suivi extérieur.

Cette année 2001, 145 personnes différentes ont été accueillies et-ou suivies. Pour 204 "passages-actions".

En ce qui concerne l'hébergement, deux chiffres à commenter :

* la durée moyenne des séjours, 229 jours, durée qui s'allonge d'année en année ;

* le nombre de personnes ayant fait plusieurs séjours, 21, soit 27% des personnes accueillies. Plusieurs séjours pour cause d'hospitalisation, de vacances, d'instabilité... On peut venir au Mas, en repartir, y revenir. On garde la place de celui qui est en soins pour qu'à leur issue il y ait retour.

La formation : les SIFE ont démarré tardivement dans l'année en raison des dates de conventionnement. Les formations ont donc été "à cheval" sur 2 années.

De même pour les formations complémentaires CES de l'association A.P.R.E.C.A.

Et 2002 voit la poursuite de ces actions. Poursuite avec l'APRECA dont une première convention court sur 2 années. Une seconde doit

démarrer début avril. Et avec les Hespérides, nous recommençons, comme en 2001, et les stagiaires « en redemandent », considérant que la durée prévue est trop courte...

Pour les CES, il me faut donner un autre chiffre : 5 suspensions du contrat, pour honorer un CDD, effectuer une période d'essai ou tenir un emploi saisonnier, comme il est toujours possible de le faire. Possibilité intéressante qui permet de déboucher sur un contrat classique dans le meilleur des cas et de toutes façon de s'essayer à une activité à temps plein.

Un seul commentaire concernant la "situation des publics" : 5 personnes n'ont pas eu de ressource pendant une durée de leur séjour : ruptures quand on passe d'un régime à un autre, transferts de dossiers très longs, temps qu'il faut pour (ré)activer les droits. Dans ces cas, mieux vaut être au Mas que chez soi, où les factures continuent à tomber sans qu'on se préoccupe, bien sûr, de la situation matérielle des gens... Et il faut aussi pouvoir se nourrir...

Finalement, malgré soucis et ralentissements, le Mas a poursuivi ses actions et ses activités, en prenant le temps qu'il fallait.

Il en ressort, de façon peut-être plus nette que d'habitude, la nécessité d'occuper en même temps 2 territoires : l'intérieur, déjà vaste, et l'extérieur encore plus vaste.

L'intérieur, pour que la maison et ses habitants vivent aussi bien que possible.

L'extérieur, pour qu'on puisse partir de la maison, le moment venu, en ayant préparé et organisé le départ (n'oublions pas que nous avons un adage : "l'intérêt de venir à Carles, c'est de pouvoir en partir", mais pas n'importe comment !)

Cette occupation simultanée est de l'ordre du grand écart, certains jours. Nous arrivons, avec plus ou moins de pertes d'équilibre, d'impatiences et de courbatures à pratiquer cet exercice sportif. Et ensemble, nous retombons

sur nos pattes, grâce à la mobilisation exemplaire de l'équipe et à tous les bénévoles qui viennent régulièrement lui prêter main forte.

Roseline Ponceau
Directrice

(Chaque animateur prend ensuite la parole pour expliquer son travail quotidien.)

Rapport moral et bilan d'activités sont soumis au vote de l'assemblée qui les approuve à l'unanimité des présents.

3 – Bilan financier

Joël Aymard (trésorier adjoint de l'association) présente les chiffres du bilan financier tels que présentés par le cabinet d'expertise comptable Causse. Ils sont meilleurs que l'an dernier à pareil époque. Et se soldent par un « bénéfice » établi à €.

En son absence, on lit la déclaration du commissaire aux comptes déclare : « Je certifie que ces comptes sont sincères et exacts. »

En chiffres ramenés à une dépense journalière, cela donne ce qui suit :

DEPENSES	€/ jour	%
ACHATS	172,05	10,9%
Alimentation	66,44	4,2%
Energie	65,32	4,1%
Matériels	14,31	0,9%
Carburants	11,05	0,7%
Prod. Entret.	8,67	0,6%
Mat. Hôt.	6,26	0,4%
SERVICES EXTERIEURS	119,74	7,6%
Entretiens	73,27	4,6%
Sous-traitance	16,58	1,1%
Assurances	9,08	0,6%
Documentation	7,27	0,4%
Locations	13,54	0,9%
AUTRES SERVICES	45,45	2,8%

Poste/Tel.	24,19	1,5%
Déplacements	6,72	0,4%
Honoraires	6,42	0,4%
Cotisations	8,12	0,5%
IMPOTS/TAXES	34,58	2,2%
SALAIRES ET CHARGES	1110,24	70,5%
Salaires	331,85	21,1%
Contrats aidés	363,94	23,1%
Charges	414,45	26,3%
AIDES AUX ACCUEILLIS	42,55	2,7%
DIVERS	48,91	3,01%
TOTAUX	1.573,53	100%

RECETTES	€/ jour	%
FONDS PROPRES	589,63	30,3%
Productions maison	90,02	4,6%
Particip. accueillis	81,37	4,2%
Auto-consommation	22,68	1,1%
Dons	395,56	20,3%
SUBVENTIONS	954,43	49,1%
Fonctionnement	954,43	
REMBOURSEMENTS ACTIONS	380,61	19,6%
CNASEA	277,48	14,3%
Formation	0,10	
Divers	103,03	5,3%
AUTRES	19,02	1%
TOTAUX	1.943,69	100%

Le résultat positif de l'année 2001 est dû :

* à des restrictions budgétaires drastiques (61.680 € sur les salaires/charges et 69.353 € sur la vie de la maison) ;

* au quasi doublement de vos dons d'une année sur l'autre (74.695 en 2000, 144.383 € en 2001) : nous ne vous en remercieront jamais assez) ;

* à l'attribution de subventions gardoises non reconductibles (mais bienvenues) correspondant à près de 25% des subventions de

fonctionnement de la maison (voir rapport moral, p. 1).

Le résultat est immédiatement dévolu au fonctionnement de l'association. Cela permettra de (re)trouver un fonctionnement moins haché et moins épuisant pour tous.

Le budget 2001 est soumis au vote de l'assemblée générale. Il est approuvé à l'unanimité des présents.

4 – Renouvellement du C.A.

Etaient sortants et renouvelables : Jean-Marie Barberot, René Bellon, Bernard Causse, Jean Farines, Antoine Gastaldi, Robert Mazzocchi, Olivier Pety, Christiane Rochas. Tous demandent le renouvellement de leurs mandats.

L'assemblée générale reconduit à l'unanimité des présents tous ces mandats.

Le conseil d'administration se compose donc comme suit :

Bureau : Olivier Pety (président) – Jean Farines (vice-président) – Antoine Gastaldi (trésorier) – Joël Aymard (trésorier-adjoint) – Danièle Guillian (secrétaire) – Jacinthe Aguetant (secrétaire adjointe) – Josette Lambert (secrétaire adjointe)

Autres membres C.A. : Jean-Louis Andréani (médecin) – Jean-Marie Barberot (retraité de la formation) – René Bellon (retraité de l'enseignement) – Pierre Bonnefille (délégation FNARS 84) – Christian Bourde (médecin retraité) – Bernard Causse (expert-comptable) – Dominique de Gasquet (responsable d'entreprise) – Jean-Marie Dor (retraité des douanes) – Robert Mazzocchi (cadre SEPR) – Youssef Nasr (retraité de l'enseignement) – Vincent Pety (responsable d'entreprise) – Danièle Roch (Entraide Protestante) – Christiane Rochas (association des gens du voyage).

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil. Au 31 mars 2002, **105 personnes** ont été accueillies ou suivies (pour 127 « passages-actions »).

Hébergement : 58 personnes différentes pour 73 passages. Cela a représenté 4.344 journées d'hébergement, soit 48,26 personnes/jour (en moyenne, bien sûr) et 75 jour/personne.

Travail : 7 personnes ont accédé à un contrat CES (837 heures de travail) et 1 autre en CEC (261 heures de travail).

Formation : 5 personnes ont pu accéder à un SIFE (Stage Insertion Formation Emploi), ce qui a représenté 1.081 heures. Et 25 personnes ont suivi au Mas une formation complémentaire CES (soit 1.524 heures) dans l'atelier « Pierres Sèches ».

Le 22 février a eu lieu une seconde **rencontre des bénévoles**. Mais devant la tempête déclenchée par le précédent compte-rendu, le rédacteur de ces lignes se contentera d'attendre la livraison du suivant !

POUR MEDITER

« Vous devez apprendre à vos enfants que la terre sous leurs pieds n'est autre que la cendre de nos ancêtres. Ainsi ils respecteront la terre. Dites aussi que la terre est riche de la vie de nos proches. Apprenez à vos enfants ce que nous avons appris aux nôtres : que la terre est notre mère et que tout ce qui arrive à la terre nous arrive et arrive aux enfants de la terre. Si l'homme crache sur la terre, c'est qu'il crache sur lui-même.

Nous savons ceci : toutes les choses sont reliées entre elles comme le sang est le lien entre membres d'une même famille. Toutes les choses sont reliées entre elles : tout ce qui arrive à la terre arrive aux enfants de la terre. L'homme n'a pas tissé la toile de la terre : il en est simplement le fil. Tout ce qu'il fait à la toile de la terre, c'est à lui qu'il le fait. L'homme blanc, lui-même, qui a un dieu qui parle et qui marche avec lui comme un ami avec un ami ne peut-être exempté de cette destinée commune. »

Chef Seattle
De la tribu Suwamisch

DITS

En souvenir d'une femme forte récemment disparue :

« Nos sociétés fabriquent de l'exclusion tandis que les plus nantis continuent de s'enrichir. Il en résulte ce que j'appelle « une dépravation de la démocratie ». Nous sommes incontestablement à un tournant qui impose de repenser notre société en s'appuyant sur le consensus qui continue d'exister autour de l'idéal républicain... Il faut recréer « un service de l'homme »... Nous vivons une période où il y a une sorte de retour sur ses propres intérêts. J'ai connu le nazisme, j'ai connu le totalitarisme stalinien... Je crains que nous soyons en train d'accéder à un autre totalitarisme, celui de l'argent. Il faut être attentif à ceux qui nient ainsi la démocratie et fabriquent un monde qui privilégie le pouvoir et les richesses... Et ceux qui n'en bénéficient pas restent derrière... Pire encore, ils sont niés. »

Geneviève de Gaulle-Anthonioz
par Caroline Glorion
Plon (1997) p. 208

LA VIE DU

MAS

Une vie malmenée ce trimestre.

C'est d'abord **Christian**, le maître de maison, qui est obligé de s'arrêter pour soigner un cancer. Rare, mais un cancer. Du lieu de ses soins il prend le temps de nous écrire une lettre à tous : « J'apprends que mon traitement est décalé suite à une infection imprévue. Cela veut dire une semaine de plus en clinique. Cela aussi fait partie du chemin : accepter les imprévus, en sachant qu'ils sont une base pour mieux se projeter en avant, mieux repartir. » Et plus tard ces mots encore : « Ne me prenez pas en otage. Je ne suis pas prisonnier de la maladie. Elle partage désormais simplement une partie de ma vie (...) Vous ne pouvez m'accompagner dans ma traversée. Il me suffit de savoir votre présence, votre amitié, votre tendresse comme bagage. Ne m'encombrez pas de superflus. » En attendant le temps de ta guérison, vieux, chacun ici se penche sur sa vie : « Comme la lumière monte vite le long du mât du navire ! On voudrait prier que la lumière s'arrête. Il ne faut pas. L'aube se lève sur d'autres rivages³. »

Presque dans le même temps, **René**, le jardinier, a commencé à se plaindre de violentes douleurs. Examens en tous genres et découverte du pire : cancer avancé du poumon. Hôpital, puis retour au Mas pour une hospitalisation à domicile avant l'opération. René souffre et se prépare lucidement au grand départ. Avec l'aide de Jacinthe, il nous invitera à un goûter d'adieu : « De toute façon, je suis foutu, je le sens ! » Invitation à relire Rilke : « Car nous ne sommes que l'écorce, que la feuille, mais le fruit qui est au centre de tout, c'est la grande mort que

³ J. Sullivan : « Mais il y a la mer. »

chacun porte en soi ⁴ ». Hôpital, encore et opération. Trois jours après, le dimanche des Rameaux, il meurt sa main dans la mienne, après avoir demandé aux copains qui passaient le voir : « Dites à Olivier de venir. Vite. C'est fini ! » Notre jardinier (de Carles et d'ailleurs) fleurit maintenant l'éternité du Bon Dieu. Après la crémation, il est revenu au Mas où il repose maintenant dans un coin de son jardin, spécialement réaménagé pour lui par Yvan, Lucien, Stéphane, Jelloul, Gérard et Claude : « *Accepter ne se peut / comprendre ne se peut / On ne peut vouloir accepter ni comprendre. On avance peu à peu / comme un colporteur / d'une aube à l'autre* ⁵ . »

Un peu plus tard, mi-Mars, c'est l'autre **René** qui fait des siennes. Inquiets de ne pas l'avoir vu dans la journée, quelques-uns vont voir. René est allongé à demi-inconscient dans sa caravane. Pompiers, hôpital : René se remet très lentement de cet accident. Tout propre au fond de son lit, il s'inquiète de ses chats, des « autres », de là-haut comme il dit. S'étonne aussi de ne se souvenir de rien de sa chute. Et commence à trouver le temps long. Mais ses reins ont du mal à se remettre au travail. Il lui faut donc patienter encore un peu.

Olivier

Agissant sous l'égide de la Fondation de France, la fondation **Giacinto Accornero**, en partenariat avec la Caisse d'Épargne Languedoc-Roussillon, a attribué un prix d'un montant de 1.524 € au mas de Carles, dans le cadre du 8^e Concours Associations. Que tous trouvent ici nos meilleurs remerciements pour cette participation aux actions menées au Mas.

Peu de temps avant, c'est la

⁴ R.M. Rilke : « Le livre de la pauvreté et de la mort ».

⁵ Philippe Jaccottet : « Monde ».

paroisse de la Rédemption, à Lyon, qui avait accepté de nous soutenir en nous partageant une partie de la quête de Noël. Avec cet encouragement : « Nul doute que vous saurez en faire bon usage. » Merci à vous paroissiens et responsables. Et un grand salut à Jean qui fut notre intermédiaire chaleureux.

Dans les deux cas, retour à Maurice Bellet ⁶ : « *Ce que dit l'Évangile, c'est cette relation entre nous, où tout Dieu passe en ce qui demeure et naît entre nous comme amour (...) Et cela fait surgir et se manifester l'inouï, car c'est transgression de l'ordre du monde, naissance d'humanité, l'inouï, l'impossible, mais plus que nécessaire dès que né.* »

Olivier

« *Tout le monde médit de moi* » chantait Brassens dans la **mauvaise réputation**. A qui faisons-nous donc tant de tort pour que nos hommes soient régulièrement stigmatisés en raison de leur appartenance à Carles ?

Coup de téléphone d'une agence immobilière locale à propos d'un de leur locataire qui avait obtenu un des logements qu'elle gère par l'intermédiaire du Mas : « Ce monsieur est parti, sans laisser d'adresse, après avoir provoqué un début d'incendie. 'On' dit qu'il se serait réfugié à Carles ! »

Non, il n'est pas là, nous ne l'avons pas revu depuis plusieurs mois. Après moult considérations sur la nécessité d'un suivi pour ce monsieur qui rencontre de graves difficultés, la conclusion tombe : « Plus jamais nous n'accepterons de loger ce type de personne. » Au fond, à l'avenir, mieux vaut ne pas se faire accompagner par le Mas pour accomplir certaines démarches... A priori, ceux que nous accueillons ne sont pas fiables. Question : serait-ce

⁶ Maurice Bellet : « L'extase de la vie » - DDB (1995) p. 51.

un handicap supplémentaire de « fréquenter » peu ou prou Carles ?

Certains continuent à s'y risquer, dont quelques-uns charitablement « prévenus » par un service réputé « social » : « Ah ! vous allez en CES chez les talibans ? » Finesse, quand tu nous tiens ! Pour répondre à votre question, cher monsieur, oui ils y viennent. Et même (le croirez-vous ?), ils y reviennent en dehors de toute obligation de contrat. Juste pour le plaisir de partager un moment avec les amis. Quant à certains autres, ils choisissent même d'y rester définitivement, quand la mort les surprend là. Surprenant, non ? Bof, l'année dernière déjà, au cours d'une réunion publique, nous avons été traité de « barjos » ! Presque un compliment quand on pense au sport !

Roseline

Les veilleurs : en Provence on appelle ainsi les amandiers plantés là au milieu d'un champ. Solitaires, le plus souvent, mais d'autres fois en petits groupes. Ils sont tout tordus, centenaires et résistent au temps et aux gouvernements. Ils sont les témoins fidèles de l'agitation humaine dans une nature inchangée.

A Carles, aussi, on peut en rencontrer. Voilà Zouzou, debout à l'entrée qui veille en plein vent, filtre les entrées, lance ses bonjours à l'infini... Et cet autre encore, debout au réfectoire : il veille sur la distribution des plats, compte les convives, distribue le café et des bises chaleureuses aux « vieilles » bénévoles. Cet autre qui veille, lui, assis sur les salades et sur le cochonnet. Et celui qui veille sur ceux qui en ont « plein le dos ».

Et voilà les veilleurs de la cuisine, les veilleurs essentiels. Leur passe-plat est magique et attire comme un aimant les sourires, les humeurs, les silences. Les regards s'y découpent comme à la télé. Que de sentiments autour de cette lucarne nourricière ! Elle offre une bouffe accueillie ou

rejetée, selon que le passé a égratigné la carcasse.

Puis il y a les veilleurs de la chèvrière, du poulailler, de la serre et du plein champ, les bâtisseurs, les veilleurs d'euros, du téléphone, de la souris.

Surtout ne pas oublier les quelques veilleuses :

veilleuse-accueil, veilleuse-gâteaux, veilleuse pressing... qui diffuse un peu de clarté féminine.

Et au milieu du grand champ ces autres veilleurs, bien éveillés. Ils ont des nuits blanches car ne cessent ces déferlements Sud-Nord et Est-Ouest qui frappent de plus en plus fort à la porte.

Alice

Fin février Cécile Helle, **députée de Vaucluse** est venu nous rencontrer au Mas, pour faire le point de nos questions et de nos propositions à partir de la réalité de nos hommes. Pour signifier son intérêt en direction de nos actions. Avant de réunir un bon nombre des « acteurs sociaux » comme on dit, au théâtre du Bourg Neuf. Un moment chaleureux.

Retour enfin à l'assemblée générale qui fut l'occasion de faire le **plein d'oliviers**. La matin de l'assemblée, la mairie d'Avignon nous faisait apporter cinquante plans d'oliviers de toute « race ». Merci à Madame le Maire de n'avoir pas oublié la promesse qu'elle m'avait faite un soir de visite électorale.

Et durant l'assemblée, le Conseil Général, par la voix de M. Castelli annonçait officiellement que notre demande de trois cents oliviers était agréée. Merci à tous ceux qui nous aident ainsi à gagner un peu de notre vie. Peu. Mais assurément. Et c'est beaucoup pour nous.

Pendant ce temps-là, les copains de Château-Arnoux signaient leur C.A.S.E.L. Bon travail à eux. En Hollande, Emma offrait à ses

parents (Raphaëlle et Arnaud) le nouveau sourire de la vie. Les grands-parents (Catherine et Denis) sont fous de joie.

LA RECETTE

Une fois n'est pas coutume. Ce coup-ci nous proposons une recette sans fromage de chèvre.

Une recette à base d'olives. De ces olives que pourrez, bientôt, vous procurer à Carles !

Ingrédients : 100 g d'olives noires dénoyautées – 4 filets d'anchois – 2 gousses d'ail – 1 cuillère à café de câpres – 1 branche de basilic – Huile d'olive -

Préparation : mixer le tout – Ajouter un filet d'huile d'olive (de Carles) . Bien mélanger l'ensemble.

A déguster sur toasts.
Bon appétit.

N'oubliez pas

Chaque semaine **Carles** est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin**. Pour vendre ses productions : légumes (selon la saison), fromages de chèvres AOC, fleurs, lombricompost, cartes pour votre correspondance.

Vous pouvez aussi accepter d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise les apports d'argent frais.

Des livres :

André Allemant : **"Paroles d'Espoir"** (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerell'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. **"Les premiers pas de l'Eglise tome II"** - Editions La Thune. Prix : 135 F. Le **tome I** (comme son suivant) est toujours disponible au Mas de Carles.

Cécile ROGEAT pour les peintures et Olivier PETY pour le texte : **"Gris Bleu"** est toujours disponible. Un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat . Editions Scriba - 75 F.